

Du Vasco da Gama Movement au forum pour jeunes médecins



Die deutschsprachige Version dieses Artikels ist im Heft 45 von «PrimaryCare» erschienen.

Un rapport de la préconférence Vasco da Gama Movement (VdGM) lors du congrès Wonca 2006 à Florence ... avec poursuite sur le forum des jeunes médecins du congrès SSMG de Bâle

Monika Reber Feissli, Reto J. D. Keller

A la préconférence Vasco da Gama qui se tint à Florence, de jeunes et futurs médecins de premier recours venus de toute l'Europe ont discuté pour la troisième fois à un congrès Wonca des problèmes de formation continue, de l'image de la profession ainsi que des problèmes de leur quotidien professionnel. Grâce au soutien de la SSMG, nous sommes les premiers jeunes médecins suisses à avoir fait la connaissance du VdGM et ramené en Suisse quelques-unes des idées fondamentales. Depuis des années, un réseau ou une plateforme d'information pour jeunes médecins de premier recours et généralistes en devenir était demandée à chaque événement organisé pour les jeunes médecins (forums pour jeunes médecins au congrès SSMG, atelier pour jeunes médecins au congrès d'Arosa), ce qui reflète d'un côté le manque d'interconnexion au sein d'une même discipline et d'un autre côté l'absence d'identité professionnelle. A Florence, tout est devenu clair: just do it! Le Vasco da Gama Movement et de nombreux autres pays européens nous ont montré comme nous y prendre ...

Les auteurs

Monika Reber Feissli: En fait, je voulais écrire un courrier de lecteur à Primary-Care sur l'absence de soutien des jeunes médecins (après de nombreuses expériences frustrantes lors de la transition de l'hôpital au cabinet indépendant). Puis j'ai reçu un e-mail de la SSMG avec l'annotation suivante: «toujours aucun jeune médecin inscrit à la préconférence VdGM». J'ai alors changé mes plans: je suis allée à Florence en tant que déléguée SSMG et ai rédigé le rapport suivant.

Reto J. D. Keller: J'ai décidé de participer au congrès parce que la médecine générale souffre encore en Suisse d'une image moins bonne que les autres activités spécialisées ou les spécialistes, parce qu'il y a une menace de dégradation de la formation continue, parce qu'il y a de sérieux problèmes de relève et que je voulais savoir comment vont ces choses-là dans les autres pays européens et ce qu'est le Vasco da Gama Movement. Par ailleurs, je m'étais senti un peu abandonné lorsque j'ai décidé de me mettre à mon compte. Je connaissais certes l'existence de la SSMG, mais je n'avais aucun interlocuteur direct pour répondre aux différentes questions qui se posent lors de l'ouverture ou de la reprise d'un cabinet médical.

Le Vasco da Gama Movement (VdGM)

Le VdGM est un groupe de travail pour les jeunes et futurs médecins de premier recours (groupe cible) à l'intérieur de Wonca-Europe. Il a été fondé en 2004 à la première préconférence du congrès Wonca Europe à Amsterdam. Ce groupe de travail a trois objectifs:

Objectifs du Vasco da Gama Movement

1. Proposer un forum ou un centre d'assistance et d'information pour jeunes et futurs médecins de premier recours en créant un accès aux congrès et préconférences Wonca-Europe.
2. Créer un réseau de communication pour jeunes et futurs médecins de premier recours à l'échelle européenne pour identifier et évoquer les intérêts, les doutes et les besoins.
3. Améliorer la qualité des programmes de formation continue pour médecins de premier recours.

L'idée de cette association et de ses objectifs est née à Lisbonne – port d'attache du navigateur Vasco de Gama – qui s'est lancé sur une route inconnue avec un objectif clair. Depuis 2004, les objectifs ainsi que les structures de l'association se sont progressivement consolidés et Wonca Europe a promis cette année un soutien financier généreux à l'association.

La préconférence – et ce que l'on en retire

La SSMG a nommé pour la première fois une délégation suisse de jeunes médecins pour participer à la préconférence ainsi qu'une représentation de la Suisse au Europe Council du VdGM.

En tant que délégués, il est caractéristique que nous soyons déjà membres de la SSMG et possédions notre propre cabinet médical. Evidemment, le problème est connu depuis longtemps déjà et pourtant

Les médecins de premiers recours ne connaissent toujours pas leur relève et ne peuvent, par conséquent, pas communiquer largement avec elle, l'informer des avantages du métier de médecin de premier recours ou la motiver.

La préconférence a été l'occasion de débattre intensément, en petits groupes, à la composition internationale et sous l'animation d'un professeur EURACT, des problèmes de la formation continue, de l'image de la profession, de la motivation à se spécialiser en médecine générale ainsi que des possibilités/avantages d'un examen international de spécialiste. Les résultats de ces débats ont fait l'objet de courtes présentations lors de la grande conférence et toute personne intéressée peut en prendre connaissance sur le site web du VdGM¹.

Nous autres, délégués suisses, avons été surpris et désabusés d'apprendre qu'en matière de formation continue en médecine générale, la Suisse se trouve, comparé aux autres pays européens, au même niveau qu'un «pays en développement»!

Nous avons du détromper notre collègue slovène qui nous a demandé, non sans une pointe d'ironie, si la situation des jeunes praticiens en Suisse était vraiment aussi bonne pour qu'aucun représentant suisse n'ait daigné jusque-là participer au VdGM. Nous avons été impressionnés par les programmes de formation des pays nordiques et de l'Angleterre, où il va de soi qu'une grande partie de la formation continue se fasse en cabinet de médecine générale. Il était tout aussi naturel pour les «Trainees» présents des pays en question de se présenter comme «futurs spécialistes de la médecine de premier recours». Grâce au tutorat et à des parcours spéciaux de formation continue, ces derniers ont une idée beaucoup plus nette, et ce dès la formation continue, de ce qu'est la médecine générale, de ses problèmes et

des compétences à acquérir. Remarque: il s'agit là uniquement d'une comparaison de la formation continue en médecine de premier recours dans les différents pays – nous connaissons bien les problèmes et besoins criants de nos collègues hollandais en exercice.

La majorité des généralistes suisses en formation continue ignorent tout des expériences des «GP Trainees» des pays nordiques, parce que leur formation reste imprégnée des préceptes de la médecine hospitalière et parce qu'ils manquent d'interconnexion avec d'autres médecins de famille, eux aussi en formation continue. Il ne leur viendrait pas à l'esprit de se présenter comme de futurs «spécialistes de la médecine générale» – ils se définiraient plutôt comme la somme des spécialités effectuées jusque-là en clinique (du moins jusqu'à ce qu'ils lisent en détail le programme de formation continue avant l'examen de spécialiste ou jusqu'à ce qu'on leur ouvre les yeux en cabinet).

Certains chanceux ayant réalisé, avant la fin de leur période de formation continue, la nécessité et l'importance d'une formation continue spécifique à la discipline, pouvant se permettre les pertes financières qui y sont liées et ayant pu dégoter l'une des rares places d'un programme d'assistantat en cabinet, en font l'expérience plus tôt.

Dans les autres pays, dès le début de la formation continue, on s'intéresse davantage à la médecine de premier recours, on se motive et on maintient cette motivation élevée. Malheureusement, c'est quelque chose qui nous fait (pour le moment) encore défaut en Suisse.

Lors d'une discussion avec un collègue belge, nous avons constaté qu'il y a der-

rière les concepts de formation continue des attitudes différentes: à l'argument (pour au moins «légitimer» un aspect de nos années de clinique) selon lequel la plupart des médecins généralistes suisses doivent posséder un appareil pour examen radiologique dans leur cabinet et être capables d'interpréter les radios, notre confrère belge répliqua par un sourire avant d'ajouter de façon claire et convaincue: «I have to learn when I don't have to do an x-ray».

Outre les nombreux concepts de formation continue qui nous ont semblé progressistes et exemplaires, il y avait également des témoignages de collègues sur les conditions politiques et d'exercice difficiles dans leur pays. Ainsi, une collègue croate expliquait par exemple qu'elle a dû, après la guerre, repasser des examens et effectuer une formation continue, et ce, même après des années de pratique de la médecine en cabinet indépendant. Une jeune collègue d'Estonie racontait, pour sa part, des conditions de formation continue qui, pour nous, étaient grotesques. Elle devait se laisser former par des collègues plus âgés, ayant travaillé dans un climat politique tout autre (à ses yeux, il s'agissait surtout de collègues habitués à la rédaction d'ordonnances). Du fait d'un manque criant de médecins de premier recours dans son pays, elle s'est vue contrainte de travailler à temps plein, bien que mère de deux enfants en bas âge.

L'idée

Cela fait des années que nous, jeunes médecins suisses, réclamons régulièrement sur les forums de la SSMG et aux ateliers d'Arosa pour jeunes médecins, une plateforme d'information pour répondre aux questions et requêtes de formation continue des jeunes médecins de premier recours. La préconférence de Florence nous a permis de voir clair. Nous avons en effet constaté avec joie que c'est quelque chose

1 http://www.lovah.nl/vdgm_vdgm_link_-_2_vdgm_home.htm.

que le VdGM ainsi que de nombreux pays européens (comme la Hollande, la Belgique, la Croatie, l'Autriche, ...) ont déjà mis en place. Nous avons rapidement compris qu'ils avaient créé ce qui nous manquait – et surtout que nous, jeunes médecins, devons nous occuper nous-mêmes de la question!

Just do it! C'est ce que nous nous sommes naturellement dit pendant la préconférence Vasco da Gama. Les souvenirs encore frais des nombreuses difficultés rencontrées lors du passage de l'hôpital au cabinet indépendant, la frustration de ne pas avoir appris des choses importantes pour la tenue d'un cabinet durant la formation et notre expérience dans la jungle des associations, ont également contribué à ce que cette idée s'impose d'elle-même. Nous avons principalement consacré le reste du congrès à «réseauter» sur le plan national et international. Ainsi, lorsque nous sommes rentrés chez nous, nous disposions dans notre ordinateur d'une première ébauche «d'association de jeunes médecins pour la médecine générale», de ses objectifs, des engagements possibles et de la structure possible de l'association, ainsi que de nombreuses adresses e-mail nationales et internationales. Nous projetons de présenter notre idée au forum pour jeunes médecins du congrès SSMG de Bâle.

Le forum pour jeunes médecins au congrès SSMG de Bâle

Après avoir brièvement fait part de notre expérience à la préconférence VdGM et présenté notre ébauche «d'association de jeunes médecins pour la médecine générale», une vingtaine d'étudiants en médecine, d'assistants en formation et de jeunes médecins de famille intéressés se sont immédiatement rencontrés pour approfondir le sujet.

Tous étaient unanimes sur la nécessité de l'association et de ses objectifs. Le «Just do it!» qui s'était imposé à nous, délégués VdGM, à Florence a séduit huit autres personnes au congrès de Bâle. Avec un groupe de dix personnes actives, nous avons posé à Bâle la première pierre d'une association de jeunes médecins! Depuis, nos coordonnées de messagerie électronique chauffent et notre forum en ligne (créé, mais pas encore ouvert) tourne à plein régime.

Perspectives d'avenir

Notre objectif, d'ici au congrès Wonca de Bâle en 2009, est de faire en sorte qu'au moins 50 jeunes ou généralistes suisses

en formation continue assistent à ce congrès et s'y présentent comme «GP Trainee» avec la même évidence que les Trainees hollandais. Se présenter comme tel témoignerait d'une identification à un futur spécialiste de la médecine générale.

Mais d'ici là, il y a des choses à faire. Nous allons devoir faire appel aux promesses de soutien de la SSMG, du Vasco da Gama Movement et de bien d'autres encore. Nous espérons être prochainement en mesure de publier de plus amples détails sur cette «association pour jeunes médecins» nouvellement créée, d'un des prochains numéros de PrimaryCare.

Liens

Vasco da Gama Movement: www.lovah.nl/vdgm_vdgm_link_2_goals_of_vasco_da_gama_movement.htm.

Contacts:

Dr Monika Reber Feissli
Bernstrasse 13
3550 Langnau i.E.
monika.reber.f@hin.ch

Dr Reto J.D. Keller
Adligenswilerstrasse 2
6045 Meggen
rjdk@bluewin.ch



GLOBALISIERUNG, «CLUB MEDIC STATT CLUB MED»

«Augenlasern in der Türkei, Fettabsaugen in Tunesien, das lang ersehnte Wunschkind in Spanien [...] Galt es früher als Alptraum, im Ausland krank zu werden, fliegt man heute krank ins Ausland. «Auf das US-Gesundheitssystem könnte das einen Effekt haben, wie ihn die japanische Autoindustrie auf die amerikanische hatte», prophezeit der Princeton-Ökonom Uwe Reinhardt.»

Frey O, Brandenberger K. Medizin Tourismus. Wo der Patient König ist. FACTS. 29. Juni 2006.

FM